

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Litq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

Six mois

Constantinople	Litq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

MANŒUVRES ET CHIMÈRES...

Les affaires turques se compliquent de fait grave, démontrant, tel comme on province, la persévérance des méthodes séculaires auxquelles l'Europe avait, jusqu'en 1914, opposé sa passivité diplomatique.

En dépit des enseignements de la guerre, en dépit de la défaite que celle-ci a entraînée pour tous les complices du crime allemand, la Turquie, profitant d'un long armistice, semble vouloir secouer l'étreinte du vainqueur. De la Roumélie à l'Anatolie, elle agit de prétendus héros et ressuscite, sous le fallacieux prétexte de défendre des droits nationaux, la force populaire de l'Union et Progrès. Ce n'est pas la même étiquette peut-être. Mais c'est le même esprit sous un autre bonnet. Les événements sanglants qui depuis quelques jours se déroulent à l'intérieur,

, apportent la plus éclatante confirmation aux publicistes éclairvoyants qui ont, ici même, prédit l'inévitable aboutissement des manœuvres turques. Le discours du nouveau président de la Chambre, avant-hier, comme son élection d'ailleurs, constituent deux actes dont nul ne saurait méconnaître le sens ni la portée. Ils complètent les gestes accomplis du côté anatolien, dans les contrées où il semble plus facile de faire partir les fusils que l'on a réunis pour faire affirmer solennellement la volonté de mourir. C'est un diptyque oriental.

Ici c'est la parole, la plume et la légalité qui sauvent les apparences. Entente oblige. Là c'est l'action directe, la lutte ouverte, sur un terrain plus favorable contre tous éléments soupçonnés de combattre les agissements des grands chefs. L'hostilité contre les Hellènes, à qui l'on reprochait l'occupation de Smyrne, s'étend plus loin, contre d'autres qui ne sont pas des Hellènes. Et cette attitude suffit à prouver que les nationalistes de la nouvelle Turquie sont simplement et toujours les ennemis acharnés des Alliés en bloc. Le masque est jeté. Nous regrettons qu'il ait fallu des moyens de violence à bas, des actes officiels ici, pour éclairer les vainqueurs sur les vrais sentiments d'un peuple auquel l'unionisme a fait une âme rebelle à tout repentir, à toute humilité, à toute sagesse. Les leçons orgueilleuses d'Enver, malgré la catastrophe où le pays s'écroule, ont façonné la mentalité de tous les patriotes que groupe aujourd'hui dans un but plus criminel encore, l'étendard de Moustafa Kemal. Et si Enver n'est plus là, ses disciples continuent la sinistre besogne interrompue par l'armistice. Souhaitons qu'une décision ferme interrompe à temps celle qui se poursuit si dangereusement pour la civilisation et pour la beauté de la victoire elle-même.

L'Intérim.

LES PRÊTS A LA POLOGNE, L'AUTRICHE ET L'ARMÉNIE

Washington, 1. T.H.R. — La commission des crédits de la Chambre des représentants s'est prononcée en faveur de l'Autriche, et sur de nouveaux prêts à consentir à la Pologne et à l'Arménie. Le montant prévu est de cinquante millions de dollars.

LES MATINALES

On ne peut pas précisément dire que nous ayons été privés de musique depuis bientôt un an. En fait de concerts vocaux et instrumentaux nous n'avons eu que l'embarras du choix et plus souvent encore l'embarras de l'abstention. Car c'est un fait: les musiciens-artistes qui nous ont fait l'honneur de se produire à Péra n'ont jamais été plus célébrés que par ceux qui ne les ont pas entendus. La réclame des journaux suffisait à nos mélomanes pour s'extasier, à distance, sur les mérites des cantatrices et autres virtuoses du piano ou du violon. Mais au fait, y a-t-il des mélomanes à Péra? On le croirait... jusqu'au moment du concert, à juger par l'intérêt que provoque l'annonce de ces manifestations artistiques, les propos enthousiastes tenus dans le monde par une multitude d'amateurs spéciaux qui se réjouissent de pouvoir enfin entendre « un peu de bonne musique » et pronunt à l'avance ce régal qui, cette aubaine que, cette jouissance dont...

Et l'on se dit que la salle sera trop petite pour contenir cette foule d'admirateurs passionnés de mélomanes d'eau douce comme on s'exprime sur la grande rue.

A l'heure du concert, et devant les vides de la salle on peut enfin apprécier ce que représente la prétendue mélomanie pérote.

Je pensais à tout cela, l'autre après-midi, en écoutant le pianiste Barjansky jouer presque pour lui, dans un vaste théâtre où l'on refuse du monde toutes les fois qu'il s'agit de se rincer l'œil au spectacle de nudités féminines. Et je me disais que c'était là après tout, une constatation dont il ne convenait pas de s'étonner outre mesure, encore qu'elle fut si peu flatteuse pour nous et si regrettable pour M. Barjansky.

Ce grand artiste un des plus grands que nous ayons entendus, n'est en effet, qu'un homme jouant sur le clavier de ses deux pauvres petites mains, des choses classiques et géniales. Les horizons d'art et de beauté qu'il entrevoit à l'émerveillement des connaisseurs ne sont malheureusement pas accessibles au vulgaire sans une éducation spéciale et préalable.

Comment peut-il dans ces conditions lutter avec des danseuses court-vêues et des artistes de vanderlilles appréciables si j'ose dire à l'œil nu? Mais, me direz-vous, c'est à un autre public que ces virtuoses de l'art pur s'adressent. Ce n'est pas les applaudissements de la foule qu'ils ambitionnent, mais les ovations d'une élite.

Je vous entends fort bien. Mais encore faut-il trouver cette élite. Or, à un moment où tout est hors de prix, il paraît que ce n'est guère commode. Tant pis pour l'élite.

VIDI

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

Les questions turques

Londres, 30 janvier.

Les prédictions émises dans certains cercles et suivant lesquelles l'Angleterre aurait modifié sa politique à l'égard des questions turques sont pour le moins prématurées. Tout au contraire, actuellement le Foreign Office continue à insister sur l'éloignement d'Europe de la Turquie. Et cette insistance est telle que le Temps de Paris ne cache pas son mécontentement.

une dépêche censurée

La réponse serbe

Paris, 30 janvier.

La réponse du gouvernement yougo-slave au sujet de Fiume est arrivée à Paris. Elle est rédigée en termes conciliants, malgré certaines observations ayant pour but de retarder de quelques

jours la solution, dans l'espoir que M. Wilson interviendrait en faveur des Yougo-slaves.

L'emprunt grec

Athènes, 31 janvier.

Les pourparlers relatifs à l'emprunt de 300 millions aboutissent aux décisions suivantes: Le prix de chaque obligation serait de 200 drachmes, intérêt 5 0/0. Le premier lot sera de 300.000 drachmes. Le plus petit de 10.000. Deux tirages par an.

Dans notre colonie

On sait qu'à l'occasion du 1er de l'An, Monsieur De France avait adressé à Monsieur le Président de la République, un télégramme exprimant les vœux de notre colonie.

Le Haut Commissaire de la République française à Constantinople communique à ce sujet la lettre suivante:

Paris, le 3 janvier 1920.

Le Ministre des Affaires étrangères à Monsieur De France, Haut-Commissaire de la République à Constantinople.

Le Président de la République a été très touché des vœux qu'après la réception à l'Ambassade vous lui avez adressés, à l'occasion du 1er janvier, au nom de la colonie française et des officiers de l'armée et de la marine.

M. le Président me prie de vous remercier de vos vœux et vous charge de transmettre à nos compatriotes l'expression de ses vifs remerciements.

Pour le Ministre et par autorisation, Le Ministre Plénipotentiaire, Chef du Service du Protocole.

signé: Pichon.

LES RESPONSABILITÉS DE LA TURQUIE

Halil n'a jamais rien vu ni jamais rien su

Y a-t-il eu des offres de paix séparée?

L'organisation des bandes

Halil bey. — Cela fut fait. Raghib bey. — Badel-harab-el-Basra! (Après la ruine de Bassorah, c'est-à-dire après que tout était déjà perdu).

Halil bey. — Il ne serait pas juste de prétendre que l'intervention de la Sublime Porte ne produisit aucun effet. Sans cette intervention, les évacuations eussent peut-être pris des proportions plus grandes. Je veux dire par là que l'intervention de la Porte eut pour résultat de circonscire l'étendue de ces mesures.

Interrogé au sujet de la loi matrimoniale (applicable aux non-musulmans), Halil bey — sauf certaines réserves — s'est exprimé ainsi:

Dans cette loi, il n'y a aucune disposition contraire à la Constitution. C'est même là une loi d'une très grande portée. Je puis dire qu'elle marque la première étape des réformes importantes à accomplir dans le domaine judiciaire.

Cette loi est aussi importante que celle qui unifie les tribunaux du Chéri et du Nizam et en place l'ensemble sous l'autorité du ministre de la justice. Que l'on me permette d'ajouter que si c'est de ce chef que je devrais être déferé à une cour martiale pour y subir une condamnation, je considérerais la sentence qui me frapperait comme la consécration la plus brillante de ma vie publique et la léguerais à mes descendants comme un titre de gloire. Messieurs, je m'en rapporte à votre conscience.

Interrogé au sujet d'ouvertures de l'Entente en vue d'une paix séparée, Halil bey s'exprime ainsi:

Je ne me rappelle pas que de pareilles ouvertures nous aient été faites

lorsque j'étais ministre des affaires étrangères. Seulement, à l'époque de la conclusion du traité de Brest-Litowsk, comme le ministre des affaires étrangères se trouvait dans cette localité et comme j'étais chargé de l'intérim des affaires étrangères, je reçus de notre ministre à La Haye une dépêche en date du 10 décembre 1917. Cette dépêche m'informait que, selon le journal La Suisse, Mouhtar bey, envoyé à Berne en vue de négocier avec les Anglais un échange de prisonniers, aurait sollicité de la Sublime Porte l'autorisation d'engager avec l'Angleterre des négociations pour une paix séparée, au cas où il jugerait le terrain propice. Mouhtar bey aurait ajouté que la perte de Jérusalem constituait un coup grave.

Or, Mouhtar bey n'ayant fait, à cette date, aucune démarche de cette nature, je télégraphiai à La Haye que l'information susdite était dénuée de fondement et que notre légation à Berne avait communiqué à cet égard un démenti à la presse. J'invitai notre ministre à La Haye à publier un démenti analogue dans la presse hollandaise. L'information en question ayant été communiquée par Londres à tous les journaux, l'ambassadeur d'Allemagne en avait naturellement eu connaissance. En effet il s'adressa à moi pour demander si Mouhtar bey avait été chargé de négocier une paix séparée.

Je l'assurai que non et ajoutai que nos légations à La Haye et à Berne communiquaient aux journaux les démentis nécessaires. A quelques jours de là, c'est-à-dire le 17 décembre, je reçus de Mouhtar bey une dépêche où il m'informait que, depuis son arrivée à Berne, lord Newton, chef de la délégation anglaise et sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, ne cessait, par l'entremise de son secrétaire particulier, de lui demander une entrevue secrète, à l'effet de s'entretenir avec lui au sujet de la situation politique actuelle. Mouhtar bey, en raison de la difficulté du secret et de probables embarras au cas où les Allemands auraient eu vent de la chose, s'était dérobé aux instances de lord Newton. Il demandait cependant des instructions et l'autorisation d'entrer en contact, au cas où la Sublime Porte jugerait utile. Ainsi, d'une part, le gouvernement britannique convenait Mouhtar bey à un entretien secret; de l'autre — sans attendre la réponse — il livrait lui-même la chose à la publicité, par la voie des journaux. Cette attitude pouvait être interprétée de deux façons: 1° A la suite de notre défaite en Palestine et de la prise de Jérusalem, le cabinet de Londres renouait à des pourparlers secrets, les jugeant désormais inutiles; 2° En lançant cette nouvelle, il visait à semer la désunion entre les alliés qui négociaient la paix à Brest-Litowsk. La seconde hypothèse paraissait la plus plausible. En tout cas, le secret était désormais impossible. Allemands et Autrichiens étaient au courant de la chose. Je répondis donc à Mouhtar bey que la presse s'étant occupée de cette question, le conseil des ministres avait décidé que des pourparlers ne fussent entamés que du consentement de nos alliés. A cette époque, la Russie et la Roumanie étaient vaincues. L'Allemagne avait transporté à l'ouest ses forces de l'est. Tous ces faits coïncidaient avec les négociations de Brest-Litowsk, c'est-à-dire se produisaient à un moment où nous avions besoin de l'appui de nos alliés pour obtenir la libération de notre territoire, la rétrocession de nos trois sandjaks du Caucase, l'acceptation par la Russie de l'abolition du régime capitulaire. Vous concevez que, dans ces conditions, nous n'ayons pas fait des ouvertures en vue d'une paix séparée. C'est en raison de ces considérations que nous estimâmes qu'il aurait été plus utile — au cas où l'Angleterre, malgré la publicité faite y serait encore disposée — que les pourparlers fussent engagés du consentement de nos alliés.

Nous saisissons donc de la question l'ambassadeur d'Allemagne. En même temps, nous adressâmes une dépêche à notre ambassadeur à Berlin, Hakki pacha, en ce moment à Brest-Litowsk, afin qu'il prit l'avis du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. von Kuhlmann. L'ambassadeur d'Allemagne nous déclara

LA POLITIQUE

La Chambre et le gouvernement

Malgré ce qui avait été annoncé, le gouvernement ne s'est pas présenté hier à la Chambre pour la lecture de son programme ministériel. Cependant, la question du quorum que le cabinet prêtait jusqu'à présent pour retarder cette lecture ne peut plus être avancée. Le quorum existe réellement du moment que le chiffre de 116 députés est déjà atteint, le chiffre total des députés étant de 230. L'élection régulière du président a pu avoir lieu, encore que ce dernier n'ait obtenu que 65 voix, ce qui fait un peu plus du quart de la Chambre. De fait, l'élus ne se trouve guère être celui de la majorité réelle de l'Assemblée. Mais ce sont là les inconvénients ordinaires du régime majoritaire, tel qu'il se pratique partout dans les Parlements. Tant pis pour les absents.

En tout cas, pour le gouvernement, aucune excuse de ce chef ne peut être formulée. La vérité est que ce point n'a été, dès le début, que secondaire. Avant de se présenter à la Chambre, le cabinet cherche à s'assurer de l'appui complet du mouvement nationaliste.

Telle est la vraie raison pour laquelle la lecture du programme ministériel n'a pu encore avoir lieu au palais de Fındıklı.

L'Informé.

Une démarche collective des puissances à Constantinople

Le Temps apprend de son correspondant de Constantinople que les Hauts-Commissaires britannique, français et italien ont adressé au gouvernement ottoman une note dans laquelle ils signalent Kutchuk Djemal pacha, ministre de la guerre, ainsi que son chef d'état-major, comme manifestant une hostilité croissante à l'égard des Alliés et comme mettant une mauvaise volonté manifeste à exécuter les conditions de l'armistice.

A la suite de cette communication, le ministre et le chef d'état-major ont démissionné. Le ministre de la guerre avait la confiance des chefs nationalistes qui dirigent le mouvement d'Anatolie. Le cabinet, ébranlé par son départ, peut subir une crise complète.

La démarche des Hauts-Commissaires alliés a été faite à la suite d'un rapport rédigé par le général britannique Milne, qui se plaignait des autorités militaires turques. On ne sait pas encore en quoi consistent exactement les griefs du général britannique.

que son gouvernement n'était pas favorable à l'ouverture de pourparlers; que de la divulgation même de la chose, on pouvait déduire que l'offre n'avait pas de caractère sérieux; que, par conséquent, nous devions nous abstenir de donner suite. Devant cette opposition, nous télégraphiâmes à notre représentant de ne pas entrer, pour l'instant, en contact avec les Anglais. A part ce que je viens de vous exposer, aucune démarche ayant le caractère d'une ouverture ne fut faite par les puissances ententes, au cours de la période où j'étais chargé de l'intérim des affaires étrangères.

Halil bey est interrogé ensuite au sujet de l'état de siège, des cours martiales et de la censure. Il répond qu'il fit tout ce qui dépendait de lui pour atténuer les rigueurs de ce régime extraordinaire imposé par les nécessités de la guerre. Les cours martiales empiétaient sur les attri-

butions des tribunaux ordinaires. Alors qu'elles n'avaient à connaître que des délits militaires et politiques, elles jugeaient également des délits de droit commun. Halil bey présentait à ce sujet au conseil des ministres un rapport qui fut pris en considération, et cette situation cessa.

De même l'action de Halil bey se fit utilement sentir dans le domaine de la censure.

Le président passe à la dixième question relative à l'organisation spéciale (Tehhikât-Mahsûssé) :

— Cette question se rapporte à l'organisation spéciale, c'est-à-dire à l'organisation, dans l'intérieur du pays, de bandes qui troubleraient l'ordre administratif, attenteraient à la vie et à la propriété des citoyens.

Halil bey. — Dans quelles régions ces bandes furent-elles organisées ?

Le président. — Au début de la guerre, au Caucase.

Halil bey. — Ces bandes furent-elles employées pour augmenter la force de l'armée ?

Le président. — Cette organisation fut créée en dehors de l'armée. Il est possible qu'à cette époque vous ne fussiez pas partie du cabinet...

Halil bey. — Je ne sais pas qu'une pareille organisation ait été créée alors que je me trouvais au ministère. Je ne sais pas davantage si les commandants d'armée avaient le droit d'employer de pareilles bandes.

Raghib bey. — On assure que les criminels détenus en prison furent relâchés et employés dans l'armée ou dans les bandes. Etiez-vous ministre à cette époque ?

Halil bey. — Je n'entrai dans le cabinet qu'une année ou une année et demie après notre entrée en guerre. Au cours de la période où je fus ministre, aucun fait de cette nature ne s'est produit. Je crois seulement qu'il existait une loi appelant sous les drapeaux tous les hommes physiquement aptes au service. J'ignore que des détenus ou des condamnés aient été envoyés sur le front.

(Ici prend fin la déposition de Halil bey. Demain nous donnerons celle du grand-vézir Said Halim pacha).

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Selon un journal turc, le Cabinet, dans sa réunion de dimanche aurait discuté la question de la désignation d'un nouveau titulaire du ministère de la guerre.

La mort de la princesse Eminé sultane

Le ministre de l'intérieur, Damad Chérif pacha, s'est rendu avant-hier au palais pour remercier le Sultan de la bienveillance que Sa Majesté lui a témoignée à l'occasion du décès de son épouse, la princesse Eminé sultane.

Le ministre de l'intérieur

Nous avons annoncé avant-hier la démission du ministre de l'intérieur. Bien que Damad Chérif pacha ait effectivement désiré se retirer, il a cédé aux instances du grand-vézir et de ses collègues et a retiré sa démission.

Nouvelle école militaire

Le ministère de la guerre a décidé d'ouvrir une nouvelle école d'application pour l'entraînement des préposés aux projecteurs des fortifications et des sous-officiers du génie.

Le directeur sera un commandant avec un capitaine adjoint, deux lieutenants, un aumônier deux sous-officiers préposés à l'intendance et à la comptabilité, ainsi qu'un personnel enseignant ayant à sa tête un major.

Inspection d'artillerie

Dans une circulaire adressée aux différents corps d'armée, le ministère de la guerre les informe que le poste d'inspecteur d'artillerie nouvellement créé confère au titulaire, à l'encontre du système d'avant-guerre, des pouvoirs pour ce qui concerne l'inspection des groupes d'artillerie de tous calibres et de tous les corps d'armée.

La loi sur les loyers

Les journaux turcs ont donné diverses nouvelles concernant la majoration des loyers qui seraient quadruplés, quelques uns disaient même portés à neuf fois leur valeur actuelle. Toutes ces informations sont dénuées de fondement. Le projet se trouve à l'étude au conseil d'Etat.

Les types turcs

Par suite de la cherté du papier, les journaux turcs ayant décidé de paraître à partir du 7 février sur deux pages seulement se proposent de licencier chacun trois ouvriers. Les types ayant connaissance de cette mesure ont adressé à la direction de ces journaux une note collective dans laquelle ils relèvent que malgré la réduction du format, le prix de vente restera le même et que, par conséquent, il n'y a aucune raison de licencier une partie du personnel ou de réduire les salaires des ouvriers. Ils ajoutent que la réduction du format est déjà, par elle-même une mesure d'économie suffisante. Ils menacent, au cas où un seul ouvrier serait licencié de ce chef, de déclarer la grève générale en faisant paraître une feuille commune sous le nom de *Torghoud*. Le délai accordé aux journaux expire mercredi. Faute de réponse satisfaisante la grève sera proclamée à partir de jeudi. L'association de la presse turque se réunira aujourd'hui pour tâcher de régler cet incident.

Les veuves et les orphelins de guerre

Nous avons parlé d'un accord entre l'association des militaires en retraite et le ministère de la guerre pour la fourniture de pain aux veuves et aux orphelins de guerre. L'association s'est engagée à fournir le blé tandis que le ministère s'occupera de la fabrication de la farine au prix fixé pour l'armée. Le pain sera fourni à domicile avec une différence en moins de 2 pts. sur le prix fixé pour la 2^{me} qualité.

Une réunion des Trois

à Londres

Paris, 31 T.H.R. — Les journaux annoncent qu'une réunion des Trois doit avoir lieu à Londres prochainement, pour préparer le règlement définitif des affaires d'Orient. Mais les éléments seuls d'une entente seront établis à Londres. Le *Petit Parisien* affirme que l'acte final de la signature du traité avec la Turquie aura lieu à Paris.

Les crédits du ministère de la guerre

Le ministère de la guerre ayant réclamé un million de crédits supplémentaires le ministère des finances, avant de verser cette somme en a référé au conseil des ministres. Celui-ci a préféré attendre que la Chambre ait pu au préalable, discuter la question.

Les réfugiés russes

Un nouveau groupe de réfugiés russes est arrivé dimanche en notre ville et a été hospitalisé dans l'ancien local du ministère de l'Evkat à Djighal-Oghlou, à Stamboul. Plusieurs locaux de Bayazid affectés aux services du ministère de la guerre ont été évacués pour pouvoir servir d'abri aux nouveaux groupes de réfugiés.

Le mariage du prince Christophe de Grèce

Genève, 1er fév. T.H.R. — Samedi a été célébré le mariage civil du prince Christophe de Grèce avec Madame Leeds, née Stuart, américaine dont la fortune est évaluée à quarante millions de dollars. Le mariage religieux aura lieu aujourd'hui à Montreux.

Epilogue du « Poignard rouge »

Moulim Nédai bey et ses compagnons condamnés chacun à quatre mois de prison comme impliqués dans l'affaire du « Poignard rouge » ont été relâchés, ayant purgé leur peine.

A la Cour martiale

Aujourd'hui la Cour martiale après audition de la défense, rendra la sentence du procès intenté à Djémal Oughouz bey, impliqué dans les déportations de Kenghri.

Le premier bureau de la cour martiale

A entendu hier l'avocat Ahmed effendi, Hafiz Ali effendi le boulanger Dervich agha, l'agent municipal Ibrahim effendi, Djémal effendi, Hafouz Réouf effendi, président municipal, Bochnak Fesitch agha, en qualité de témoins dans le procès intenté aux responsables des massacres et déportations de Caramoussal. L'audience a été remise.

A la Basilique-Cathédrale de St-Esprit

Ainsi que nous l'avions annoncé, une messe solennelle a été célébrée dimanche, à la Basilique cathédrale St-Esprit, à l'occasion de St-Jean Chrysostôme, patron principal du vicariat apostolique de Constantinople.

A cette messe assistait officiellement, comme c'est l'usage, S. M. le représentant de la France, M. De France, Haut-Commissaire de la République. Dans l'assistance on remarquait également M. l'amiral de Bon, commandant l'armée navale ; le colonel de Saint-Martin, représentant le général Franchet d'Espèrey, commandant en chef les armées alliées, les généraux Cot, Bauby, Foulon, le commandant Gauthier, le commandant de Bayancourt, M. Meyrier, consul de France, M. le capitaine Le Révérend, de nombreux officiers de tous grades des armées de terre et de mer. La messe a été chantée par Mgr Cesarano, gérant du vicariat apostolique. C'est au cours de messe qu'a eu lieu la quête instituée par le Souverain Pontife en faveur des enfants de l'Europe centrale.

Condoléances

Les ministres, les présidents de la Chambre et du Sénat, un grand nombre de sénateurs, de députés, de fonctionnaires et d'officiers supérieurs, les drogman des légations d'Espagne, de Danemark de l'ambassade de Perse, le préfet de la ville et plusieurs autres personnalités se sont rendus dimanche au palais impérial pour exprimer au Sultan et au prince héritier leurs condoléances à l'occasion du décès de la princesse Eminé Sultane.

Rectification

Nous avons annoncé avant-hier l'arrestation de Sabandjiali Hakki bey. Il s'agit d'un de ses homonymes, membre du conseil municipal d'Ismidt, grand adversaire des forces nationales.

La liste des coupables

Londres 1er fév. T.H.R. — Contrairement à une nouvelle donnée par les journaux anglais, la liste des coupables à livrer par l'Allemagne ne sera pas réduite. Le nombre arrêté est de 350 dont le général Liman von Sanders pacha, pour massacres en Orient. La liste sera remise au gouvernement allemand le 10 février. Le conseil des ambassadeurs examinera demain la forme de la remise.

Les offres d'Alliance des Soviets

G. Tchitchérine, commissaire du peuple russe pour les affaires étrangères a, par une dépêche en date du 2 janvier et une autre, de même date, adressée respectivement aux gouvernements des républiques géorgienne et azerbaïdjanaïse, fait à ces gouvernements une offre d'alliance.

Par des dépêches datées du 12 janvier, M. Ketchetchkori, ministre des affaires étrangères de Georgie, et Hofski, ministre des affaires étrangères d'Azerbaïdjan, ont décliné l'offre du gouvernement des Soviets.

Toujours le Chirket

L'administration du Chirket-i-Harié, qui avait quadruplé ses prix, formule de nouvelles plaintes étant donné que le prix du charbon ne lui permet pas d'équilibrer son budget. Le Chirket a adressé au grand vézirat une requête dans laquelle il propose d'une façon catégorique une majoration de 25 oyo sur les prix actuels. Le conseil d'Etat a été chargé d'examiner la question.

Union Française

Le Comité de l'Union française a le plaisir de faire savoir à ses membres que le mardi gras 17 février, un grand Bal paré et costumé sera donné dans la salle des fêtes de l'Union. Un prix sera donné au plus joli costume de dame. Les membres de l'Union et leur famille ont seuls le droit d'assister à cette fête. La tenue de bal est de rigueur pour les personnes qui ne viendront pas costumées.

L'ouverture de la salle aura lieu à 21 heures 1/2.

Prix du billet pour Monsieur : Pts. 20. Les cartes de dame sont gratuites, mais ne peuvent être délivrées qu'aux familles des membres de l'Union et sont rigoureusement personnelles.

MM. les officiers des armées de terre et de mer sont considérés comme membres de l'Union Française.

Le Bal Or-Ahaim

La fête annuelle de l'Hôpital national israélite Or-Ahaim consistera cette fois en un Grand Bal paré et costumé qui sera donné sous le haut patronage de S. E. l'amiral Mark L. Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis d'Amérique le jeudi 12 février 1920 à 10 heures du soir au Théâtre d'Hiver des Petits-Champs.

Ce sera comme on le pense bien, un événement mondain qui réunira une assistance choisie invitée par des billets strictement personnels.

En quelques lignes...

— Varsovie, 31. T. H. R. — Les journaux annoncent qu'une mission militaire chinoise présidée par le général San-Su-Hi, chef de la mission diplomatique chinoise à Paris, arrivera prochainement à Varsovie.

— Stockholm, 1. T. H. R. — Sur intervention des missions alliées, le général Youdenitch a été remis en liberté.

— Paris, 1. T. H. R. — On annonce à la C. G. T. que M. Leger, délégué de l'Allemagne à la conférence internationale du travail, et ses collègues étrangers et français membres de la conférence, sont partis vendredi matin de Paris pour se rendre dans le département de l'Aisne, où ils ont visité les principaux champs de bataille de la guerre et les régions dévastées de ce département.

— Copenhague, 1. T. H. R. — L'entrée en fonctions de la commission internationale et des troupes d'occupation semble avoir déjà eu pour effet de tranquilliser les esprits dans la deuxième zone du Schleswig.

— Le bureau de la presse dément la nouvelle du Bosphore concernant l'envoi à Trébizonde de deux missions, l'une géorgienne, l'autre azerbaïdjanaïse, à l'effet de s'entendre avec le val de cette province.

— Le ministère de l'intérieur vient de recevoir le procès-verbal de l'élection du général Fonad pacha, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, comme député d'Ouchak.

— Un incendie a éclaté avant hier soir vers 10 h 1/2 dans les parages de Cassim Pacha. Une seule maison a été la proie des flammes.

— Le brigand Laze Eminé opérant dans les parages de Bolou a été arrêté.

— Le conseil supérieur du ministère de la guerre s'est réuni hier en séance secrète sous la présidence du ministre intérimaire Salih pacha.

— Les bulletins de renseignements des officiers et assimilés de la classe 1919 sont actuellement examinés par le bureau compétent du ministère de la guerre.

— La commission d'armistice a décidé dans sa séance d'hier, de recommencer à fournir des passeports aux voyageurs désirant se rendre en Europe.

— La légation turque à Berne a prié le ministre des affaires étrangères de s'abstenir d'envoyer des étudiants en Suisse, par suite de la crise de logement qui sévit dans les localités où se trouvent les différentes universités.

LA CHAMBRE

La Chambre a tenu hier une séance secrète à laquelle ont assisté le grand-vézir Ali Riza pacha, et le ministre de la marine et ministre intérimaire de la guerre, Salih pacha.

Le but de cette réunion était de préparer le terrain en vue de la lecture du programme ministériel. Il s'agissait de voir s'il existe à la Chambre une majorité disposée à accorder sa confiance au gouvernement, et, éventuellement de chercher à en former une.

Déclarations d'un député

Réchid bey, député d'Ardin, a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes :

— On parle d'un désaccord entre la Chambre et l'organisation nationale. Cela n'est pas vrai. Une pareille chose est absolument impossible. L'attitude des députés le prouve d'ailleurs.

— Quelles sont les relations entre le gouvernement et la Chambre ?

— Il n'y a pas encore eu de contact proprement dit entre le gouvernement et la représentation nationale. Mais j'aime à croire que nous pourrions travailler ensemble.

— La Chambre sait-elle quelque chose au sujet de la déclaration ministérielle ?

— Non.

— Cependant on prétend que certains députés influents usent auprès du Cabinet de leur pouvoir, afin que la déclaration soit rédigée en des termes tels que son approbation par la Chambre devienne possible.

— Il n'existe dans la Chambre aucun député influent. S'il y en avait eu, je n'y serais pas resté une seule minute et aurais résigné mon mandat.

— Quel était le but de la réunion privée d'aujourd'hui ?

— Je ne puis rien dire à ce sujet...

Réchid bey a ajouté aussitôt :

— ...Car je n'y ai pas assisté.

Mais son sourire semblait contredire ces paroles.

LE SÉNAT

Le Sénat s'est réuni hier sous la présidence de Tevfik pacha.

Ali Riza, premier vice-président, a pris la parole pour annoncer qu'une délégation composée de lui, d'Aram effendi, de Mahmoud pacha, s'était rendue au palais à l'effet d'exprimer au Souverain les condoléances de l'assemblée à propos de la mort de la princesse Eminé Sultane. Le souverain en avait été sincèrement touché et avait chargé la délégation de transmettre aux sénateurs ses salutations impériales.

Une discussion s'engagea entre Izzet Fuad pacha, Ali Riza pacha, Tchuruk-soulou Mahmoud pacha, l'ex-cheikh-ulislam Sabri effendi, Vassil effendi et Adil bey au sujet de la question du quorum.

Ali Riza pacha et Tchuruk-soulou Mahmoud pacha soutenaient que—vu l'impossibilité pour certains sénateurs se trouvant à l'étranger de faire acte de présence—on devait considérer comme quorum la moitié plus un des députés se trouvant ici.

Les autres soutenaient que cela était contraire à la Constitution.

Adil bey déclara que 30 sénateurs pouvaient assister aux séances et qu'ils devaient y être invités formellement.

Cette proposition fut acceptée.

Quant au takrir de Mahmoud et Ali Riza pachas relativement à la question du quorum, il est transmis à la commission compétente.

L'Assemblée leva ensuite la séance en signe de deuil pour le décès de la princesse Eminé sultane.

La prochaine séance aura lieu jeudi prochain.

La question de l'Adriatique

Rome, 1er fév. T.H.R. — Les milieux politiques attribuent une grande importance à l'entrevue qui a eu lieu entre M. Barrère, ambassadeur de France à Rome et M. Nitti, en raison de la nouvelle phase de la question adriatique.

Une personnalité autorisée déclara au correspondant du *Matin* à Rome que l'Italie ne fera pas de nouvelles concessions et que le gouvernement italien ne se prêterait pas aux manœuvres du gouvernement yougo-slave tendant à désunir les Alliés.

Au sujet de la grève des cheminots, la presse italienne est unanimement d'avis que les cheminots rentrent en service, après une grève inutile qui, vu la façon

La Scène et l'Ecran

Programme du Mardi 3 Février

PERA
Ciné-Amphi — Douglas for ever
• Luxembourg — La curée (Zola)
• Palace — Aventure de millions
• Orientaux — Oh ce baiser !
• Eclair —
• Americain — Attila

NOUVEAU-THÉÂTRE

Du lundi 9 au dimanche 15 Février 1920 :

Semaine de Grand Opéra

avec le concours du célèbre ténor dramatique

N. GOUGASOFF

Ordre des spectacles :

Lundi	9 février	Faust	Billet N. 1
Mardi	10	Mme Butterfly	2
Mercredi	11	Tosca	3
Jeudi	12	Rigoletto	4
Vendredi	13	La Juive	5
Samedi	14	Tosca	6
Dimanche	15	Rigoletto	7
(Matinée)			
Dimanche	15	Faust	8
(Soirée)			

Pour la location s'adresser aux guichets du théâtre.

Nouveau-Théâtre (Skating)

Du mardi 3 au Dimanche 8 Février

6 Derniers Jours

de la Tournée DAUVIS OY-RA

avec le Nouveau Programme

Principaux Tableaux :

La nuit de Rubinstein Foy-Fowy

DOLL BALLET

LES MERCANTIS BORREO

OY-RA OYRA POLKA

VALSE

DE LA MORT

Les Apaches

La demande des familles qui veulent voir le nouveau programme la direction a décidé de donner une matinée supplémentaire Vendredi prochain à 2 h. Dimanche matinée à 1 h. 1/2 très précise.

CONTRASTE D'AMES

aux Cinés Orientaux

A partir du lundi 2 février les Cinés Orientaux projeteront *Contraste d'ames*, le merveilleux drame en 4 parties sensationnel et poignant dans lequel Léda Gys remplit le rôle principal. Léda Gys est superbe dans l'interprétation de son rôle. Elle arrachera des larmes du plus insensible des spectateurs.

Le programme contient en outre une fine comédie en 3 parties : *Oh ! ce baiser* avec Suzanne Grandais.

ATTILA au Ciné Américain

Ce drame grandiose en 5 parties, sensationnel, poignant et ravissant sera projeté à partir d'hier, au Ciné Américain.

On assistera aux exploits et aux promesses d'Attila, roi des Huns, vainqueur des empereurs d'Orient et d'Occident, qu'il soumit à un lourd tribut. Il ravagea en vandale les cités de la Gaule, épargna Lutèce (Paris) et fut défait ensuite par Mérovée. Dans le film du Ciné Américain on verra lundi ce que fit ce si terrible dévastateur qui s'intitula le Fléau de Dieu et qui mettait sa gloire à dire que l'herbe ne croissait plus où son cheval avait passé.

30.000 personnes prennent part à ce film, qui a coûté 1 million. ATTILA attirera le tout Péra à l'Américain, où les prix ne sont que de 25 P. pour les premières, 20 P. pour les secondes, 15 P. pour les troisièmes et 10 P. pour les enfants.

Armée française d'Orient

Centre d'information

La 12^{me} Conférence aura lieu au lycée de Galata-Sérai le jeudi 5 février 1920. à 15 heures 30.

Conférencier : M. le médecin major Monziols.

Sujet : Maladies épidémiques et contagieuses. Leurs causes. Leur prophylaxie. Messieurs les officiers de la réserve et de l'armée territoriale sont invités à y assister. Tenue militaire.

Le Lieutenant-colonel directeur

Weiller

AVIS

On a constaté que certains individus et enfants s'amusaient à faire éclater des crokers (feu d'artifice ayant la forme de noisette), qui donne une détonation semblable à celle d'un revolver.

Cette façon d'agir étant de nature à effrayer les passants et à occasionner du désordre et même des accidents, ne peut être admise.

Par conséquent la Direction Générale de la Police informe l'honorable public que la vente des matières de ce genre est formellement interdite et que les personnes qui s'amuseront à les faire éclater seront l'objet de poursuites judiciaires.

F. G. FULIER

Brigadier général

Président du Comité de contrôle

de la police turque

M. NOUREDDINE

Directeur général de la police

de Constantinople

dont elle finit, n'est, certes pas un succès pour les grévistes, car ceux-ci n'ont rien obtenu de plus que les concessions déjà accordées par le gouvernement avant la cessation du travail.

DERNIÈRES NOUVELLES

Les élections à Rodosto

Le parti « Souh-ré-Sélamet » s'était adressé au ministère de l'intérieur pour attirer son attention sur les irrégularités commises au cours des opérations électorales de Rodosto. L'inspecteur Fouad bey délégué par le susdit ministère vient de remettre son rapport par lequel il déclare qu'aucune intervention n'a eu lieu ni aucune irrégularité n'a été commise au cours des élections.

Le vali de Smyrne

Aucune décision n'a été prise jusqu'ici au sujet de la désignation définitive du vali de Smyrne. Il semble que le gouvernement s'abstiendra pour quelque temps de procéder à cette nomination en attendant que les difficultés soient aplanies.

Le vali d'Andrinople

Djélal bey, vali d'Andrinople, arrivé hier en notre ville, a eu une entrevue avec le ministre de l'intérieur pour lui fournir des renseignements sur la situation du vilayet.

Djélal bey a déclaré à un de nos rédacteurs que la situation générale à Andrinople ne laissait rien à désirer et que son voyage avait pour but de demander certaines instructions à son gouvernement.

La situation économique

La commission économique s'est réunie hier sous la présidence du grand-véizir pour discuter la situation de la capitale, à la suite de l'arrivée des réfugiés de la Mer Noire. Il a été décidé, en prévision de la crise alimentaire qui pourrait s'aggraver de s'adresser à la commission de secours américaine pour l'acquisition en Amérique de stocks importants de céréales.

Procès contre l'«Alemdar»

Le président de la Chambre a intenté contre le journal *Alemdar* un procès en diffamation pour des articles publiés contre la Chambre en général et contre certains députés.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Angleterre

Arrestations en Irlande

Londres, 1. T.H.R. — Dans la nuit de vendredi, des détachements de soldats ont procédé à Dublin et dans les différents comtés de l'Irlande à des arrestations : à Dublin, 20 personnes du parti des *Sinn Féin* ont été arrêtées ; à Limerick et dans les comtés de Clare et de Tipperary, 25 personnes ont été arrêtées dans les mêmes conditions, et conduites par voie ferrée à Cork où elles ont été incarcérées. Des navires de guerre sont arrivés samedi soir à Dublin. On s'attend à ce que les prisonniers soient embarqués cette nuit à destination de la prison de Wormwood — Scrubs.

Roumanie

Les agissements hongrois en Transylvanie
Bâle, 1. T.H.R. — Le bureau de presse roumain annonce que les autorités rou-

maines ont découvert à Oradia-Mare (Grosswardein), de nouveau, des organisations magyares centralisant de l'argent et des armes pour les forces nationales de l'amiral Horthy.

M. Maniu, chef du gouvernement provisoire en Transylvanie, a publiquement averti les magyars de Transylvanie qu'il n'était pas dans leur intérêt de nourrir des espérances qui ne pourraient jamais se réaliser et qu'ils devaient s'incliner devant la réalité. « La Roumanie, ajoute M. Maniu, fera honneur aux principes de liberté qui forment la base des conventions d'Alba-Iulia ; et, tous les citoyens sans distinction de religion jouiront des mêmes droits que les roumains. »

Grèce

M. Venizelos à Athènes

Athènes, 31. — M. Venizelos, qui, en rentrant de Paris a eu à Chio un entretien avec M. Stergiades, haut-commissaire de Grèce à Smyrne, est arrivé à Athènes. Il a présidé aussitôt un conseil des ministres qui s'est occupé des affaires intérieures.

Finlande

Une offensive finlandaise

Copenhague, 1. T.H.R. — Le « Berlingske Tidende » apprend d'Arkhangel qu'un corps de troupes finlandaises fort de 20.000 hommes et comprenant des convois de train et des formations de mitrailleuses a franchi la frontière russo-finlandaise. Les communications télégraphiques avec les stations des frontières sont interrompues.

Pologne

Le ravitaillement

Varsovie, 1. T.H.R. — Un vapeur de la Société polono-américaine de navigation a quitté New-York avec un chargement de matières premières et de denrées alimentaires. Il transporte également les locomotives pour les trains polonais.

Les ports lettons

Varsovie, 1. T.H.R. — La presse dit que la Pologne pourrait obtenir le droit d'utiliser Riga et les autres ports lettons, comme ports libres pour l'importation et l'exportation.

Autriche

La situation

Vienne, 1. T.H.R. — Contrairement à ce qui a été annoncé, le chancelier Renner n'ira pas à Prague, mais se rendra avec les secrétaires d'Etat aux finances à Paris. La presse et les milieux politiques viennois attachent une grande importance à ce déplacement, car l'Autriche ne possède plus que quelques semaines de vivres ; et, dès le mois de mars, la situation deviendra excessivement grave si le ravitaillement n'est pas assuré pour cette époque. L'expédition des vivres, et surtout le cours de la couronne, sont de nouvelles difficultés pour l'obtention des crédits, et, si l'Amérique a accordé un prêt de 70.000.000 de dollars, celui-ci n'est encore voté. Le chancelier des finances compte sur la cession du monopole des tabacs qui a été déjà faite et approuvée pour assurer la soudure jusqu'à l'obtention définitive des

crédits américains. Les négociations de Paris destinées à assurer l'avenir immédiat de l'Autriche, sont donc suivies avec le plus vif intérêt par l'opinion publique autrichienne. De leur résultat dépendra la tranquillité du pays.

LA SITUATION DE L'EUROPE et le change international

Londres 31. T.H.R. — Quelques-uns des hommes d'Etat et banquiers éminents qui signent, il y a une quinzaine de jours, une pétition au premier ministre, tiendront une conférence privée avec le chancelier de l'Echiquier, M. Austen Chamberlain, la semaine prochaine.

La pétition insiste sur la réunion d'une conférence internationale aussitôt que cela pourra se faire et ayant pour tâche d'élaborer quelque projet, si cela est jugé praticable, tendant à réhabiliter la situation économique de l'Europe. Cette situation attire la sérieuse attention du gouvernement britannique. Une importante réunion de ministres composant le comité financier fut tenue hier soir immédiatement après une séance plénière du cabinet ou, selon le *Daily Chronicle*, le principal objet des délibérations de la conférence fut la situation du cours de change étranger.

Tandis que les récentes fluctuations dans la valeur de la livre sterling sont envisagées comme nécessitant une action vigilante, l'anxiété de la Trésorerie ne se concentre pas autant sur la dépréciation du change à New-York, que sur son appréciation à Paris.

La position de plus en plus défavorable du franc crée des embarras à la France, et les journaux anglais disent qu'en examinant les moyens tendant à amener la stabilité de la livre sterling, le gouvernement britannique trouvera utile d'aider à rétablir, en même temps, la valeur du franc.

Le chancelier de l'Echiquier a conféré avec les principaux banquiers, hommes d'affaires et autres, et on s'attend à une amélioration avant que la situation ne devienne pire.

Dans les milieux commerciaux, on soupçonne que la livre sterling et le franc souffrent simplement d'une dépression temporaire créée en grande partie par des opérations de courtiers étrangers dans les Bourses, et non des conditions actuelles du commerce. Cette théorie est fortement appuyée par le fait que la perspective dans le commerce britannique est actuellement particulièrement bonne, ce qui est officiellement corroboré par le Board of Trade.

M. Makenna, ancien chancelier de l'Echiquier, et actuellement président du conseil d'administration d'une grande maison de banque, attirera, hier l'attention sur le fait que l'impôt en Grande-Bretagne était plus élevé que dans n'importe quel autre pays du monde fait résultant de la politique britannique et qui consistait à payer au fur et à mesure qu'on vend.

Un expert sur les problèmes du change, écrivant dans le *Daily Chronicle*, relève le point intéressant suivant : depuis la guerre, la Grande-Bretagne a supporté non seulement ses propres fardeaux, mais aussi ceux des autres pays européens. Ceux-ci ont tous réclamé avec urgence des vivres et des matières premières ; ces

demandes sont encore loin d'être satisfaites.

« La Grande-Bretagne, dit l'auteur de l'article, a déjà fait des merveilles en augmentant sa production, et ses exportations s'étendent rapidement ; mais le souci est que la plupart de ces exportations vont soulager les nécessités des pays qui, pour le moment, ne sont pas en état de les acquitter par des produits propres à l'exportation. »

L'auteur de l'article souligne aussi le besoin d'une coopération internationale dans le rétablissement des crédits et en ce qui concerne les matières premières, et, sur ce point, la participation des Etats-Unis est un facteur d'une grande importance.

Une conférence monétaire interalliée

Paris, 31. T.H.R. — Il est à peu près certain qu'à la suite de la conférence parlementaire internationale du commerce qui aura lieu au Sénat français du 4 au 7 mai prochain, une conférence monétaire, sous son patronage, s'assemblera avec le programme que la réunion du mois de mai aura élaboré.

Le problème du change

Londres, 30. T.H.R. — Lord Colwyn qui est directeur d'une maison de banque et qui parle avec autorité sur des questions monétaires, a donné, aujourd'hui, son opinion sur la question de savoir si les gouvernements européens devraient lever l'interdiction sur l'exportation de l'or, comme cela a été suggéré par M. Glass, secrétaire d'Etat à la Trésorerie américaine.

Lord Colwyn a déclaré que si l'interdiction dans l'exportation de l'or pouvait être levée en toute sécurité, les cours du change se rétabliraient ; mais, avec la lourde balance adverse actuelle de l'état de dette immédiat, cela ne pourrait se faire sans un sérieux risque de perte de tout notre or. « Il paraîtrait donc, ajouta Lord Colwyn, que nous devons progresser par étapes. »

M. et Mme Pierre Botassi. M. et Mme A. de Wesmann et leurs enfants, M. et Mme F. Calvert et leurs enfants, Mme Ariane Adossidès et ses enfants, M. et Mme A. Adossidès et leurs enfants, M. et Mme N. Adossidès, ainsi que les autres parents et alliés, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur

Georges Adossidès

leur père, beau-père, frère, beau-frère et oncle, décédé le 1er février après une courte maladie et vous prient d'assister à la cérémonie funèbre qui sera célébrée aujourd'hui 3 février à 2 heures de l'après-midi en l'église de la Ste-Trinité à Péra.

Constantinople le 3 février 1920

On est prié de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Circulaire

The International Insurance Co

Capital L. 5.000.000

INCENDIE

Naples, Janvier 1920

M.....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de fonder à Constantinople une Agence Générale pour tout l'Orient de notre Compagnie dont nous avons confié la Direction à Messieurs

D.N. Cardiacopoulos et Co

auxquels nous avons donné mandat et procuration de contracter au nom et pour compte de notre Compagnie, des opérations d'assurances contre les risques d'incendie, d'effrayer et de signer toutes Polices et Quittances, d'effectuer tout encaissement y relatif et de régler tous sinistres.

Dans l'espoir que vous voudrez bien honorer votre confiance notre Agence Générale, nous vous prions d'agréer, M..... l'expression de notre parfaite considération.

The International Insurance Co.

Le Directeur Général

D.N. Cardiacopoulos & Co

Rue Kara Moustafa.

Kéchéogion Han au 1er étage, No 1,2,3,4,5.

Consople, Janvier 1920

M.....

Nous référant à la circulaire ci-jointe, nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour l'Orient de la

The International Insurance Co

avec pleins pouvoirs de contracter en son nom et pour son compte des assurances contre les risques d'incendie, d'effrayer et de signer toutes Polices et Quittances, d'effectuer les primes y relatives et de régler tous sinistres. Espérant que vous voudrez bien continuer à nous honorer de votre confiance, nous avons l'honneur de vous présenter, M..... l'expression de notre considération distinguée.

D.N. Cardiacopoulos & Cie

LA BOURSE

COURS DES FONDS ET VALEURS

2 Février 1920

Renseignements fournis par N. A. Allprantis

Galata Haviar Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Haviar Han.

Devises

	Ptrs.	20 Lires.....	Pers.
Livre Sterling...	405	105	105
20 Francs...	205	Dollars....	108 50
Drachmes...	277	20 Marks....	85 25
Leis.....	41	250 Couronnes	11 50
Levas.....	89 25	B.I.O.....	181
Banknot. le ém.	105	Liq. or.....	483

Changes

Sur Paris	11 25
Londres	453
New-York	0 88

Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman	22 50
Turc Unifié 4 o/o.	100 50
Lots Turcs.	14 50
Anatolie 1.4.1/2%	18 50
» II	17 25
Quais de Consople 4 o/o	20 50
Port Haidar-Pacha 5 o/o	20 50
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Kanx de Derkos 4 o/o	19
Kanx de Sentari 5 o/o	8 50
Tunnel 5 o/o	8 50
Tramways	—
Lots Egypt. 1886 8 o/o.	1400
» 1903 8	1150
» 1911 8	1050
Lots Greco 1880 8	1500
» 1904 2 1/2	17 50
» 1912	16 50

A la Bourse du 2 février, on cotait à midi l'Unifié à 100,50 l'Emprunt ottoman à 22,50, sans changement et les Lots turcs étaient fermes à 14,50.

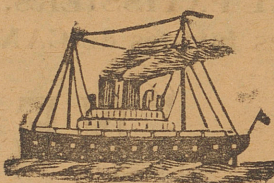
Les obligations ch. de fer Anatolie sont assez demandées et clôturent à 18,50 pour les 1 et 11 et à 17,25 pour les II — On signale une légère hausse sur les actions Droguerie

Au Haviar Han les marks et les couronnes continuent à monter ; les leis sont bien tenus à 41.

L'or clôture à 5 h à 483

Cours Commerciaux

Messieurs Paul Martin et A. Mossé, professeurs de comptabilité à Constantinople, anciens professeurs aux Ecoles supérieures de commerce de France vont ouvrir à partir du 1er février v.s. des cours de commerce et comptabilité pour jeunes gens, dames et jeunes filles comprenant un enseignement commercial à deux degrés. Ces cours auront lieu de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 au Collège Français au Taksim. Pour tous renseignements, conditions, programme, s'adresser chaque jour de 9 h. à 7 h. chez Monsieur P. Martin, 15 rue Aléon, Péra.



AGENCES MARITIMES

Cie Italienne Transatlantique

LLOYD SABAUDO

Départs réguliers hebdomadaires pour New-York et Sud Amérique. Le transatlantique RE D'ITALIA partira des Quais de Galata pour New-York à la fin du mois courant acceptant passagers et marchandises. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence, Cité Française Galata, en face de la douane. Tél. No 1041 Péra.

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le vapeur américain DELISLE actuellement à Constantinople, acceptera des marchandises pour New-York et la côte ouest des Etats-Unis.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Compagnie des Messageries Maritimes sise à Galata Tehniti Han, sur les Quais. Pour les passagers de pont pour la Turquie, la Grèce et la mer Noire, s'adresser à M. Hétorn Berberian, vis-à-vis la Compagnie Roumaine No 9.

Mount Royal s/s Co Ltd

Le bateau BELCHERS partira le 3 Fév. directement pour Londres acceptant des marchandises pour cette destination.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Phaliron Han, Quai de Galata.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau MERAN partira mercredi, 4 ort., directement pour Tarente en acceptant des passagers.

Tout tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Mounhané. Tél. Péra 2127.

Navigation Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le vapeur ATROMITOS provenant du Pirée, partira mercredi 4 février pour Daranelles, Metelin, Smyrne et Pirée acceptant des marchandises et passagers de 1re, 2me et 3me classes.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux, MM. St. Tchépides & Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim Han, No 24 (rue-de-chausse). Tél. Péra 854.

Agence Polorient

Le s/s CHARALAMBIE battant pavillon russe capitaine Botta, quittera notre port le samedi 7 février pour Batoum, en touchant Zangouidak, Sinop, Ineboli, Samsoun, Kerassounde et Trébizonde.

Pour fret et passagers s'adresser à l'Agence Polorient, Galata, Mounhané, Monastir Pantéon Han 3ème étage ou à la sous-agence, Aslanian Agopian (agence maritime) Galata sur les quais. Passage Phaliron No 2.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

A propos du discours du nouveau président

De l'*Alemdar* :

A l'occasion de son élection à la présidence de la Chambre, Réchad Hikmet bey a prononcé un discours.

Réchad Hikmet bey étant une personnalité qui a longtemps rempli des fonctions au ministère des affaires étrangères, nous avons lu avec une particulière attention les parties de son discours ayant trait à la politique extérieure.

Depuis quelque temps, certaines personnes ayant les mêmes idées invoquent des motifs différents pour expliquer notre entrée en guerre. Suleyman Nazif bey a déclaré que la nation y était entrée avec joie et empressement. Une autre personne — étrangère à notre pays et qui eût dû garder le silence — a prétendu que les Turcs étaient entrés en guerre pour sauver leurs frères courbés sous le joug de l'esclavage. Hier, le président de la nouvelle Chambre invoquait le péril russe. Cependant, avant la guerre, dans le *Tasvir* de Hussein Djahid bey, on allait jusqu'à préconiser une alliance avec la Russie. Comment cela se fait-il ?

Lorsque nous entrâmes en guerre, aucun motif ne nous y obligerait. Les raisons contradictoires invoquées aujourd'hui ne tendent qu'à justifier cette détermination, sont par conséquent illogiques et ne tiennent pas debout.

Les puissances de l'Entente étaient prêtes à accepter avec empressement toutes nos propositions pour obtenir notre neutralité. Malgré les immenses avantages que nous aurait valu cette attitude, nous adoptâmes le parti contraire.

Qualités gouvernementales

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

De manœuvres telles que la Pace national, il ressort que la majorité de la Chambre étant

pour les forces nationales. Le Cabinet se heurtera à un vote de méfiance. Qu'advient-il en pareil cas ? La constitution d'un ministère composé des Moustafa Kemal, des Kara-Vassif, des Bekir Sami, etc., n'est-ce pas ? Supposons que l'on n'aille pas aussi loin, et que des personnages de second plan tels que les Izzet pacha, les Djémal pacha, les Djévd pacha arrivent aux affaires.

Si un pareil cabinet est appelé au pouvoir, il n'aura que deux voies à suivre. Entrer dans les vues de l'organisation nationale, c'est à dire entrer, dès le premier pas, en conflit avec les puissances de l'Entente, ou bien observer une attitude en tous points pareille à celle du gouvernement actuel. Choisir le premier parti serait commettre une folie encore sans précédent. Quant à l'adoption du second, il équivaudrait pour l'organisation nationale à une espèce de suicide.

Ce qui est évident, c'est que chacune de ces manœuvres est une calamité pour le pays. Les puissances de l'Entente, qui nous voient imbus d'esprit unioniste, ne nous jugent naturellement pas dignes de confiance. Nul doute que cette méfiance ne soit susceptible de nous causer un tort immense.

A l'heure présente, nous avons besoin d'un gouvernement qui, par son esprit et sa politique arrive à gagner la confiance des grandes puissances et à collaborer plus ou moins avec elles dans la fixation de nos destinées. Un pareil gouvernement ne saurait être formé que par l'opposition, surtout par Damad Ferid pacha.

A la Chambre des députés

Du *Yeni-Güne* :

Les applaudissements qui éclatèrent dans la Chambre lorsque Réchad Hikmet, de la tribune présidentielle, déclara que notre plus grande ennemie, la Russie, ce perpétuel obstacle à notre développement avait disparu ; ces applaudissements qui marquaient la vive joie éprouvée par l'assemblée, étaient peut-être dus aussi à la satisfaction qu'elle ressentait du fait que cette disparition avait délégué le monde d'une véritable oppression. Si le rôle forcé que que les Turcs ont joué au cours de cette guerre

a abouti à un pareil résultat, l'heure n'est peut-être pas éloignée où l'humanité aussi, tout comme les Turcs, s'inscrira à son actif comme un bénéfice.

Il faut accélérer notre paix

Du *Tasvir-Efkar* :

Dans notre numéro d'hier, nous déclinions une opinion du général Sarraïl.

Nous aurions voulu qu'un personnage qui sait et bien apprécie les choses comprit également le danger auquel se trouverait exposée une administration neutre.

En effet, nul doute que les Venizelos — dont les aieux envahirent même la Perse — et les Boghos Nubar — qui, grâce à une propagande alimentée par les lingots d'or, levèrent le poing avec autant de force que Bismarck — nul doute disons-nous, que ces hommes ne travaillent à forger pour l'Europe une future Allemagne.

Pour tous ces motifs, il importe que la paix turque soit signée un moment plus tôt et d'une façon équitable et clairvoyante.

Presse arménienne

Ceux qui n'ont pas vu ce jour

Du *Diagadamard* :

En ce jour où tout Constantinople se livre à des manifestations de joie, le souvenir du Grand Deuil étreint notre cœur.

Il ne sont pas là, les Grands, les Aînés... Ils ne sont pas là ceux qui concurent ce jour et tombèrent à mi-chemin, sur la brèche...

Où, voici le jour, et ils ne sont pas là. Ils n'ont pas vu cette journée radieuse.

A l'heure actuelle, nous sommes libres et fiers. Cependant, le spectacle des corps pantelants de nos aînés hante notre esprit. Nous nous rappelons les crânes égarés, les membres coupés, les ventres ouverts à l'aide de yatagans. Nous nous rappelons les massacres à la lueur des incendies. Nous nous rappelons les femmes violées, les enfants égorgés, les vieillards assassinés.

Tandis que notre âme déborde de joie, le souvenir de cet horrible spectacle assombrit notre front. Tous ceux qui ne sont plus nous disent :

— N'oubliez pas. Réjouissez-vous, mais ne reniez pas l'Idéal pour lequel nous avons lutté jusqu'à notre dernier souffle.

Oriental Stores Ltd

Péra et Stamboul

S

CONFECTION
riches
pour HOMMES
DAMES & ENFANTS

VETEMENT
chic
SUR MESURE

ARTICLES de
MODE de HAUTE
ÉLEGANCE et de
GRANDE SOLIDITÉ

LES PLUS BELLES
ET LES PLUS
SOLIDES
CHAUSSES
POUR HOMMES
DAMES & ENFANTS

ARTICLES de
VOYAGE et de
LUXE
MARQUINERIE
ETC.



Avis très important :
Nos chaussures nouvelle-
ment arrivées sont
LES MEILLEURES ETRENNES
pour HOMMES, DAMES et
ENFANTS.

MADAME, n'oubliez pas que la

GRANDE MISE EN VENTE

à des prix excessivement réduits des derniers Modèles de Paris en
Robes, Manteaux, Robes de Soirée, Chapeaux pour Dames a
lieu actuellement chez :

LAZZARO FRANCO & FILS, GALATA, (à côté du Tunnel)

AVIS

A Messieurs les NÉGOCIANTS EN FARINES, BOULAN-
GERS, ET PATISSIERS, pour la première fois à Constan-
tinople les farines de CANADA marque

"NELSON,"

Universellement connue.

Demandez les de suite chez les plus importants négociants de notre marché

Dépôt pour la province: EN TRANSIT

THE MAPLE LEAF MILLING COMPANY LIMITED (New-York)

REPRÉSENTANTS GÉNÉRAUX POUR LE PROCHE ORIENT:

SARANTIS FRÈRES, Galata, Abid Han N°s 47, 53, 54

RAILS DECAUVILLE

A VENDRE

s'adresser, 13, Rue Camondo, Galata

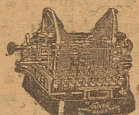
Téléphone 253 Péra

GERANT-RESPONSABLE:
DJEMIL SIOURI

OCCLUSION

A VENDRE

Machines à écrire diverses marques
à la Papeterie



G. J. THÉOCHARIS

Galata, Rue Mertebani No 11.

MAISON

STRONGUILO FRÈRES

FABRICANTS

GRANDE EXPOSITION

DE

CHEMISES POUR HABIT

DE

LINGERIE ET TROUSSEAUX POUR DAMES

A PARTIR DU 1^{ER} FÉVRIER a. c.

Grand Assortiment de Chemises
Blanches et Couleurs:
Four-Cols, Manchettes, Cravates
Lingerie, Bonnetterie.

Couvertures de Lit Fantaisie
Draps de Lit en toile brodée
Nappes à thé en toile brodée
Robes de chambres Manteaux.

PYJAMAS, LOUTRE AU METRE, CHAPEAUX pour HOMMES
CHAUSSES POUR DAMES et HOMMES
Grand Rue de Péra 272.

LISEZ-MOI

Pour être bien masqué pour le

CARNAVAL

louez les costumes

CARAMBA

DE VENISE

arrivés par le dernier bateau

Originalité-Élégance

S'adresser à la

CONFISERIE RENAISSANCE

Galata-Sérai,

en face du Passage d'Europe, No 17

CHANTIER

NAVAL

Eug. Eugénides & Co

Fener, Corne d'Or,

Téléphone St. 1061

En construction: 25 coques en bois

Représentant

4,000

TONNES

CHOCOLAT SUCHARD

Le Chocolat Suchard pro-
duit par la Fabriques de cho-
colat Suchard à Serrière est
le plus exquis et le plus forti-
fiant des chocolats. Ce choco-
lat, dont il se fait une consom-
mation énorme, est recherché
dans tous les pays, et on ne le
trouve pas toujours.

Sur les 200.000 kilos de
chocolat fabriqués à l'inten-
tion de l'Orient, 30.000 kilos
pourront être livrés, où l'on
voudra, dans l'espace de 2 mois.

Les intéressés doivent, au plus
tard dans trois jours, s'adres-
ser à la Société commerciale
de Turquie, 48-49, Keprulu-
Han, Sirkédji.

Ceux qui désireraient obte-
nir des représentations en Tur-
quie, en Irak, en Palestine, au
Caucase, en Azerbaïdjan et
dans n'importe quelle partie de
la Thrace, peuvent se présen-
ter à nos bureaux ou nous
faire des offres par écrit.

Téléphone No 811

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté
aux délicieuses marmelades américaines
d'un kilo.

ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus
gros succès de la saison comme goût et comme
économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoun
Guemruk chez MM. Kévendjoglou Frères,
Téléphone St. 326. A Péra, Galata-Sérai au
magasin «Aurore», Téléphone Péra, 2169.

DEMANDEZ PARTOUT LE ROI DES WHISKYS

D. CARNEGIE & Co

(GLASGOW)

La grande marque anglaise, préférée

dans tous cercles de haute aristocratie.

Agents Généraux: S. J. Stavridis et Cie

Galata, Mouhané, Sabit bey Han No 27

Téléphone Péra 1015

COUTELLERIE FINE ANGLAISE

Rasoirs première qualité

au Bazar de Voïvoda, Galata

Rue Voïvoda, No 96

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital.... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han, rue Voïvoda, Galata. Téléph. 466/6

Succursale de STAMBOUL

Kinadlan Han, Stamboul. Téléph.: 1206/6
en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

30 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui s'oc-
cupe de toutes les opérations de Banque, agi-
en étroite coopération avec British Trade Cor-
poration (société privée anglaise), proprié-
taire de la grande majorité des let on de la
Péninsule.

Ouverture de comptes courants
Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts
Conditions sur demande.

Dr. Hippocrate Kassopoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de Faculté
de Médecine

Grand Rue de Péra à côté du Bon Marché
Cabinet: 2 à 6 h. p. m.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses
provenances doivent sortir des anciens
et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra, Hamal-Bachi, 62, et Calliondji-Goulouk 6
Téléphone P. 408

Faites vos achats chez

"APOLLON"

Rue de Péra 176

On vous trouverez les meilleures boissons,
Vins, champagne, liqueurs, cognac, chocola-
té, biscuits, confitures des fabriques euro-
péennes les plus renommées à des prix modé-
rés. Grand assortiment de charcuterie, conser-
ves, fromages, beurres, hors-d'œuvre.

AVIS DE LA PREFECTURE

Par décision du conseil de la Préfec-
ture et en vertu de l'article 13 de la
loi relative aux taxes municipales, les
steamboats, moteur boats, mahonnes,
petites mahonnes (salapouria), pontons,
etc., naviguant dans le port ainsi que
les barques et caïques, de même que
des mahonnes, etc, chargées station-
nant dans les ports provisoirement ou
à titre permanent, ou employées dans
les docks devront, à dater du 1er mars
1335 (1919) et conformément au tarif,
payer une taxe. Des fonctionnaires spé-
ciaux ayant été nommés en vue de la fi-
xation de cette taxe, avis est donné aux
intéressés.

On cherche d'urgence un joli appartement
très bien meublé avec électri-
té, si possible chauffage central dans le mè-
leur centre de Péra. S'adresser à The Anglo-
Continental Produce Co. Ltd. of London, Sirké-
dji, Messadet Han No 37-28-58-54-55-56. 3

FEUILLETON DU «BOSPHORE» 27

F. WHITE

LE VASE DU DRAGON

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

CHAPITRE XVIII

Antonio Bessano

(Suite)

Les collectionneurs payent davantage
lorsque l'objet est complet.

Mary secouait obstinément la tête. Ses
lèvres rouges étaient fermement
serrées sur les dents. Il y avait dans ses
yeux un air de défi.

— Pourquoi ferais-je cela? dit-elle en
protestant. Il est intolérable qu'on puisse
être persécuté ainsi par pareils gens! Ils
ont beau être malins, sans scrupules, il y
a sûrement un moyen quelconque de leur
mettre le grappin dessus. Maintenant que

nous savons cela, ne serait-il pas possible
de confier l'affaire aux mains de Scotland
Yard?

— Je le sais bien, dit Dugdale avec une
chaude admiration. Mais voilà une visite.
Je crois que c'est lord Passmore.

— Je suis heureux de vous trouver ici ce
matin, dit ce dernier en entrant. Comment
allez-vous, Dugdale? Je ne veux pas in-
terrompre un tête à tête, mais je suis ici
pour affaires. Les temps sont durs et les
hommes de ma position ont du mal à ga-
gner leur vie. C'est ce qui m'oblige d'a-
voir recours pour vivre à mes connais-
sances techniques.

— Auriez-vous donc quelque chose à
vendre? demanda Mary posément.

— Non, ma chère dame, je veux ache-
ter au contraire, répondit lord Passmore.
Je voudrais que vous me cédiez le bronze
de Cellini. Vous savez celui que je veux
dire? Il est sur un piédestal sous le Tur-
ner, dans le grand salon. Bien que je ne
manque pas d'expérience sur la valeur des
achats, je suis très maladroit dans la dis-
cussion de toute espèce d'affaire d'intérêt.

Je devrais vous raconter et vous persua-
der que cette statue n'est pas digne de vo-
tre salon, pour l'obtenir à bas prix. Mais
«noblesse oblige», ma chère enfant. Je
ne m'abaisserais jamais à ces trucs-là. Ce-
pendant, le fait est que votre père, qui
avait des doutes sur l'authenticité de ce
bronze, m'en offrit jadis cinquante gui-

nées. Moi, je n'ai jamais douté de cette
statue, je vous en offre avec plaisir deux
cent cinquante. Je sais où se trouve l'au-
tre statue qui complète la paire, et n'au-
rai pas de difficulté à obtenir mille gui-
nées des deux. Voilà, ma chère enfant.
J'ai abominablement besoin d'argent, puis-
je emporter ce Cellini?

Mary ne put s'empêcher de rire de l'in-
génuité de son histoire.

— Mais oui, dit-elle de bon cœur. Je
n'aime pas beaucoup les bronzes et, d'ail-
leurs, je suis certaine que vous m'en don-
nerez un bon prix. Vous ne ferez jamais
fortune de cette façon-là, lord Passmore.

Le trio entra dans le salon. Lord Pass-
more prit gravement la statuette, et l'en-
veloppa de papier. Mary était là à regar-
der le paysage. Elle ne pensait pas à cet
épisode. Elle était toute préoccupée de
l'histoire de Dugdale.

Lord Passmore errait dans la pièce, ad-
mirant les objets d'art qui y étaient ras-
semblés, et appelant sur eux l'attention de
Dugdale, en lui énumérant leurs beau-
tés nombreuses et manifestes.

— Il n'y a rien ici qui ne soit de pre-
mier ordre, cher monsieur, dit-il. C'est
vraiment une collection choisie. Il n'y
a pas une fausse note, sauf le Vase du
Dragon.

— En êtes-vous bien sûr? lui demanda
Dugdale.

— Mon cher ami, répondit Passmore

d'un air grave, je vous l'ai déjà dit; vos
doutes ne me surprennent pas. C'est une
copie parfaite; mais pour vous montrer
que je ne me trompe pas, je dirai à
l'homme qui l'a exécutée de venir vous
voir; comme cela vous serez édifié. Le
jeune Italien dont je vous ai parlé est
chez moi. Je l'ai rencontré ce matin par
hasard. Il est occupé à des travaux par-
ticuliers, et, comme j'avais justement un vieux
soldat de finance à réparer, j'en ai pro-
fité pour le lui faire faire. Je vous l'amè-
nerai quand vous voudrez.

Une idée soudaine traversa l'esprit de
Dugdale.

— Quel est son nom? demanda-t-il.
— Antonio Bassano, répondit Passmore.
C'est un nom classique, n'est-ce pas?

CHAPITRE XIX

Un maître ouvrier

Ainsi Dugdale venait de faire encore
une découverte importante, laquelle ne
devait pas peu servir à démêler cet éche-
veau si embrouillé. Notre héros s'atten-
dait presque à cette réplique; il l'espérait.

Mais pendant qu'il était là, tout absorbé
par cette affaire, sans écouter un seul
mot de ce que lui disait lord Passmore,
il n'inclinait pas à croire que ces deux
personnes participassent en aucune façon

au complot dont Paul Quentin était l'ins-
tigateur. Joseph Varna lui avait fait l'effet
d'un respectable négociant, très riche par-
dessus le marché. Pendant la courte visite
de Dugdale à son établissement, il en avait
assez vu pour être convaincu que Varna
faisait des affaires sur une haute échelle
avec une classe de clients très influents
aussi, ce qui lui rapportait beaucoup d'ar-
gent. Si Varna était en rapports très
étroits avec des femmes qui désiraient
emprunter sur leurs bijoux de famille, il
n'était pas probable qu'il se laissât asso-
cier à un projet quelconque capable de le
faire tomber sous les griffes de la loi.

Autre chose aussi l'empêchait de croire
à mal de ce côté-là: c'était l'impression
favorable que lui avait faite Rachel Varna.
Cette jeune fille était évidemment étrange
et romanesque. D'autre part, il savait
que Paul Quentin était en relations suivies
avec Joseph Varna, et ce fait mettait Dug-
dale assez mal à son aise. Malgré cela,
tout bien pesé, il était porté à croire
que ni le père, ni la fille, n'étaient coupables
en cette affaire.

Il n'en était pas de même d'Antonio
Bassano. Celui-là paraissait un complice.
Il ne pouvait y avoir le moindre doute
là-dessus, après ce que Dugdale avait
entendu le soir précédent entre Grenadas
et l'artiste.

(à suivre)